

INTRODUCTION

L'adolescent.

Comme beaucoup d'**adolescents** polonais, Zénon Stéfán Téofil Bartkowiak, alors âgé de 17 ans, se trouve confronté à un événement des plus inquiétant, effrayant, et incertain lorsque le 1^{er} Septembre 1939 l'Allemagne envahit **Sa** Pologne. A cette époque il est dans une école militaire de l'air pour apprendre le métier de pilote, et mis à part des notions de vol à voile il ne peut prétendre à défendre sa patrie car il n'a encore aucune expérience. La seule façon d'y parvenir, comme ses supérieurs le lui ont dit, était de rejoindre au plus vite un pays ami prêt à le recevoir pour lui permettre d'y poursuivre son apprentissage de pilote et ainsi pouvoir combattre à son tour ceux qui ont mis à sac sa terre natale.

Le Jeune Homme.

C'est donc par des chemins détournés qu'il entreprit un long périple dans l'inconnu pour rejoindre tout d'abord la France puis l'Angleterre. Lors de son exode il connut la faim, la soif, la peur, des internements, plusieurs évasions et des traversées périlleuses sur maintes mers avant qu'il n'atteigne la France, son **premier objectif, le jour de ses 18 ans**. Ensuite l'Angleterre pour rejoindre les rangs de la ROYAL AIR FORCE. En dépit du fait qu'il devait traverser des pays dont il ne connaissait ni la langue ni les coutumes, tout ceci ne fit qu'accélérer ses récentes expériences pour lui permettre de devenir très rapidement un **jeune homme** très aguerri.

L'Homme.

En compagnie d'une multitude d'autres jeunes polonais ayant le même but dans leur vie, il du se conformer aux règles et à la discipline militaire d'un autre pays. Et Dieu sait si elles ont été difficiles à assimiler ! Il a également dû attendre son heure jusqu'à ce qu'une opportunité se présente pour qu'il prouve combien il a eu raison de devenir pilote de chasse. Mais cela lui prendra plus de temps qu'il ne l'avait prévu ! Toutefois il remplit fièrement et correctement le premier rôle qu'on lui avait assigné au sein de la Raf : membre du personnel au sol, comme un **homme** !

Le Stagiaire.

Quand l'occasion se présenta, il ne tarda pas à prouver qu'il était capable de devenir pilote en suivant avec empressement et assiduité les cours en Angleterre, lesquels lui permirent de franchir un cap supplémentaire avec des formations encore plus poussées.

L'Elève Pilote.

Cela impliquait un entraînement d'un autre niveau et dans un tout autre cadre, celui des vastes plaines canadiennes du Saskatchewan, dans le cadre du *Commonwealth Air Training Plan* pour finalement y obtenir ses Ailes qu'il allait fièrement et éternellement porter sur son uniforme, trois ans après avoir quitté sa chère Pologne. Il pouvait dès lors accomplir sa seule raison de vivre : *VOLER* !

Le Pilote.

Après avoir effectué quelques vols dans une unité d'entraînements en compagnie de pilotes polonais rompus dans l'art des combats aériens et acquérir des connaissances à la fois opérationnelles et techniques, il fut amplement reconnu : **pilote suffisamment qualifié et donc apte à intégrer une unité combattante.**

Pilote dans l'escadrille.

Enfin il était en mesure de se battre pour son pays, car en Juin 1943 il fut choisi pour intégrer la seconde unité de chasse de la Polish Air Force à avoir vu le jour sur le sol anglais dès 1940, à savoir la fameuse **escadrille 303** (KOSCIUSZKO) laquelle s'était rendue célèbre à travers ses exploits qui contribuèrent, pour une bonne partie, à remporter brillamment la Bataille d'Angleterre en Septembre 1940, ni plus ni moins !

Une bataille qui changea le cours de la guerre.

Il prit souvent part à des missions le menant maintes et maintes fois au-dessus de la France et des Pays-Bas en vue du Jour J, sous le couvert d'un nom d'emprunt.

Malheureusement son appareil sera touché au cours d'un raid au-dessus du Nord de la France et devra sauter en parachute.

Le Pilote en cache.

Alors qu'il terminait sa descente en parachute, les Allemands postés à quelques encablures le prirent délibérément pour cible. A peine tombé au sol et libéré de sa voile qu'il sera subtilisé au nez et à la barbe des Allemands par un résistant français, **Michel Salmon** qui devint son frère de guerre, comme Zénon se plaisait à le souligner haut et fort ! Celui-ci et d'autres personnes y compris une charmante jeune fille, **Raymonde Lanvin**, ne le connurent que sous le doux nom de CHARLY, et le cachèrent pendant quatre mois. Plus tard il fit de Charly son nouveau prénom qui ne le quittera plus jamais et dont tout le monde se souvient encore aujourd'hui ! A l'arrivée des Alliés début Septembre 1944 il regagnera l'Angleterre pour rejoindre son unité et y poursuivre le combat !

Retour dans son Escadrille.

C'est ainsi que jusqu'à la fin de la guerre il continua de participer avec le 303 à diverses opérations en Europe et fut démobilisé en 1948

L'Homme marié.

Il se maria le 31 Mars 1951 à Derby, en Angleterre, avec la belle jeune fille qui l'avait aidé à se cacher ! Ils auront un fils et retourneront en France pour s'y installer.

Voici l'histoire de cet Homme.

Cette reconstitution de la vie de cet homme repose sur plusieurs longues lettres écrites de sa main en 1994, ainsi que des enregistrements sonores et vidéos. Il a laissé peu d'autres détails le concernant. C'est pourquoi un travail de recherches long et minutieux fut entrepris auprès des divers musées et associations britanniques regorgeant d'une multitude de documents, dans le but de parachever son Histoire. Ce sont donc des copies de rapports officiels qui ont détaillé l'activité fourmillante de Zénon. (Voir les Références). Peu d'informations furent retrouvées quant à sa famille en Pologne, en l'occurrence son père, de façon à savoir à quoi ressemblaient ses toutes jeunes années. Son père, officier dans l'armée polonaise, aurait bien été l'instigateur, involontaire, de son Destin.

Père et fils ont tous deux combattu sur différents théâtres d'opérations de cette guerre au sein de leurs respectives unités, et reçurent les distinctions qu'ils avaient amplement méritées. Il est toutefois regrettable que ni l'un ni l'autre ne pu ou ne souhaita rentrer au pays à la fin du conflit pour lequel ils avaient tous deux combattu.

Il n'y avait aucune excuse pour l'injustice perpétrée par différentes autorités juste après la guerre quant à leur retour et peut-être que la décision de Zénon de venir s'installer en France sous le pseudo de Charly vint apporter en quelque sorte ce qui avait été au départ de l'amertume et désappointement. Hélas son père n'eût pas cette chance !

Cette histoire a été conjointement écrite par son fils Jan et Brian sujet de sa Gracieuse Majesté (qui est l'auteur du magnifique ouvrage relatant l'histoire du terrain d'aviation de Horne duquel Zénon/Charly s'était envolé ce 22 Mai 1944 en fin d'après-midi). Ce n'est pas seulement un hommage qui lui est ici rendu, mais pour perpétuer également sa mémoire au sein de sa famille actuelle et surtout pour les générations à venir.

Un exemplaire de ce manuscrit rejoindra divers musées et services d'archives britanniques, canadiens et polonais pour que personne n'oublie le Sacrifice de tous ces pilotes Polonais qui ont donné ou risqué leurs vies pour que Règne la Paix.



1946 Base Raf de Hethel. Père et fils se retrouvent quelques années plus tard....